

Stellungnahme der Schweizerischen Gesellschaft für Chirurgie zur Frage der Lebendlebertransplantation

Das Thema der Lebendlebertransplantation hat in den vergangenen Tagen im Kanton Zürich hohe Aktualität erreicht, da für ein Spenderempfängerpaar die Kostengutsprache für die lebensrettende Operation nicht rechtzeitig vorhanden war. Dies hat zu intensiven Diskussionen zwischen Politiker und dem Spender-/Empfängerpaar geführt. Obwohl für dieses Paar schlussendlich kurzfristig vom Kanton Zürich eine Kostendeckung übernommen wurde, bleibt die Frage offen, was mit künftigen Patienten geschieht, bei denen aus medizinischen Gründen eine Lebendleberspende lebensrettend wäre.

Die Schweizerische Gesellschaft für Chirurgie hält fest:

1. Der Entscheid für oder gegen eine lebenserhaltende Therapiemöglichkeit, in diesem Falle die Lebendlebertransplantation, sollte allein auf medizinischen Kriterien basieren.
2. Die politischen Entscheidungsträger (Gesundheitsdirektionen, eidgenössische Leistungskommissionen usw.) sollten alles daran setzen, damit auch für die Lebendorgantransplantation eine Kostendeckung gesprochen wird.
3. Die Schweizerische Gesellschaft für Chirurgie fordert alle zuständigen Stellen und Kommissionen (BSV, ELK usw.) sowie die beteiligten Ärzte auf, sich rasch an einen Tisch zu setzen, um die Kassenpflichtigkeit zu erreichen und die administrativen Hürden zu beseitigen.
4. Das Verbot einer Lebendlebertransplantation entspricht einer *Rationierung* im Gesundheitswesen. Solche schwerwiegenden Entscheide sind auf höchster politischer Ebene (Bund) und nicht auf kantonaler Basis zu fällen. Wenn zudem – wie im Falle der Lebendlebertransplantation (ZH/GE) – die Ansichten der kantonalen Gesundheitsdirektoren kontrovers sind, ist dies der Sache nicht dienlich und entspricht nicht der hohen ethischen Bedeutung der Thematik.

Die wissenschaftlichen Erfolge der Lebendleberspendetransplantation sind in den Fachzeitschriften mit mehreren tausend Fällen genügend gut dokumentiert, um diesen Eingriff auch in der Schweiz als eine kassenpflichtige Leistung zu deklarieren. In spezialisierten Zentren ist sie eine etablierte Alternative zur Leichenlebertransplantation, vor allem unter dem Aspekt des akuten Organmangels infolge mangelnder Spendebereitschaft in der Schweizer Bevölkerung. Es kann nicht angehen, dass nur einzelne Exponenten, Politiker oder Kassenfunktionäre *alleine* über das Leben von Patienten entscheiden, wenn eine lebensrettende und erfolgversprechende Therapie vorhanden ist. Solche Entscheide müssen breit abgestützt sein.

*Für die Schweizerische Gesellschaft für Chirurgie
Der Vorstand*

Prise de position de la Société Suisse de Chirurgie au sujet de la transplantation du foie à partir de donneurs vivants

La transplantation du foie de donneurs vivants est devenu un sujet d'actualité important, notamment dans le canton de Zurich: la garantie de paiement pour cette opération qui sauve une vie, est arrivée trop tard pour un couple donneur/receveur. Cela a entraîné de vives discussions entre les politiciens, le couple concerné et les médecins traitants. Le canton de Zurich a pu trouver une solution à court terme en prenant lui-même les frais en charge. Cependant, la question reste ouverte pour les cas futurs.

La Société Suisse de Chirurgie prend position de la façon suivante:

1. L'indication à une transplantation du foie à partir de donneur vivant, qui permet la survie de patients, doit être posée uniquement sur des critères médicaux.
2. Nous appelons les instances politiques concernées (direction de la santé publique, commissions de prestations fédérales, etc.) à se concerter rapidement pour soutenir la prise en charge des coûts d'une transplantation à partir de donneur vivant.
3. La Société Suisse de Chirurgie invite tous les groupes concernés et toutes les commissions (OFAS, ELK, etc.), ainsi que les médecins impliqués à se réunir immédiatement afin d'éliminer les obstacles administratifs et d'obtenir la garantie de paiement des assureurs.

4. L'interdiction de la transplantation du foie à partir de donneurs vivants signifie un *rationnement* dans le secteur de la santé publique. De telles décisions doivent être prises au plus haut niveau politique par la Confédération et non pas au niveau des cantons. Une attitude contradictoire des différentes autorités de la santé publique, comme c'est actuellement le cas pour la transplantation du foie à partir de donneurs vivants, nuit aux patients concernés et est éthiquement très discutable.

Le succès scientifique de la transplantation du foie à partir de donneurs vivants est documenté par plusieurs milliers de cas, et approuvé par une large majorité de la communauté scientifique internationale, ce qui devrait suffire pour obtenir en Suisse aussi une obligation de prise en charge par les assureurs. Dans certains centres spécialisés, la transplantation du foie à partir de donneurs vivants s'est déjà établie comme alternative valable par rapport à la transplantation du foie d'un cadavre, surtout en raison du manque inquiétant de donneurs en Suisse. La transplantation du foie à partir de donneurs vivants représente parfois la seule option possible pour éviter la mort du patient. Il est inadmissible que des politiciens ou des fonctionnaires de caisses-maladies décident seuls si un patient peut être sauvé ou non. De telles décisions doivent se fonder sur une base beaucoup plus large et solide.

*Au nom de la Société Suisse de Chirurgie
Le comité*